

payer, jusqu'ici, 1 centin d'intérêt sur les dépenses encourues pour le chemin de fer du Pacifique, les canaux et le service civil. En dépit de cela, je suis accusé ici d'avoir fait un arrangement qui a été préjudiciable, financièrement, à la province du Nouveau-Brunswick.

Au sujet de la condition de cette partie de la Confédération, j'ai donné, l'autre jour, quelques chiffres relatifs aux effets de la politique nationale sur les industries manufacturières dans cette province. A la fin de la session, j'ai dit qu'on avait demandé une charte pour l'établissement d'une raffinerie de sucre. Comme il n'avait rien été fait en vertu de cette charte, on tourna en ridicule l'allusion faite par moi à la raffinerie projetée de Moncton. L'autre jour, j'ai cru devoir télégraphier à monsieur Harris au sujet de cette raffinerie, et j'ai reçu une réponse de son associé, qui me disait qu'ils ont commencé la construction d'une raffinerie de sucre, et que monsieur Harris est en Angleterre pour acheter des machines.

SIR ALBERT J. SMITH : Combien d'hommes emploiera-t-elle ?

SIR SAMUEL L. TILLEY : Elle en emploiera assez pour que, par son influence sur la ville de Moncton, et par le mouvement qu'elle imprimera au commerce, mon honorable ami de la gauche ne puisse, à la prochaine élection, être aussi bien appuyé qu'il l'a été jusqu'ici dans cette localité.

J'a télégraphié ensuite à un vice-président de la compagnie de serrures et d'articles en cuivre, qui a été fondée avec un capital de \$200,000, dont \$60,000 payées. Il me dit que l'édifice est debout, et qu'ils commenceront les opérations le premier de mai. L'honorable monsieur a dit : " Oh ! cette entreprise était projetée depuis longtemps." Un homme industriel, résidant de Moncton, avait inventé une serrure pour laquelle il obtint un brevet, mais il lui fut toujours impossible, avant l'adoption de la politique actuelle, de manufacturer l'article. A présent, non-seulement ils fabriquent la serrure, mais ils ont été joints par un capitaliste américain, et ils se proposent de manufacturer toutes espèces d'articles en cuivre et en plaqué.

Pour ce qui est de la filature de coton de Saint-Etienne, dont monsieur Weldon a parlé, j'ai reçu un télégramme du secré-

taire qui m'autorise à dire que \$80,000 de capital ont été souscrites, que le succès de l'association est assuré, et que le dire de monsieur Weldon est absolument dénué de fondement.

On a fait allusion aussi à la compagnie d'éroues et de boulons. J'ai télégraphié à monsieur Levy Young, le promoteur de cette entreprise, et il me dit que la construction des bâtiments commencera vers le premier de mai, et qu'ils ont déjà des commandes pour autant qu'ils peuvent en exécuter en six mois.

Je considère que ceci semble indiquer qu'il y a quelque prospérité dans la province, que l'on dit être menée à la ruine par la politique du gouvernement actuel, et j'ai la confiance que le peuple de cette province fera preuve d'autant d'esprit d'entreprise que le reste de la Confédération.

Relativement à l'état prétendu de pauvreté de cette région, j'ai des rapports de banques d'épargne pour les dépôts faits en janvier, février et mars. Ces rapports peuvent donner quelque idée de la condition des classes ouvrières. Quels sont les faits ? Ces rapports montrent que, durant ces trois mois, il a été déposé \$88,000 de plus qu'il n'a été retiré, tandis qu'il avait été retiré \$16,000 de plus que déposé pendant la même période de l'année précédente.

Quel a été l'effet de la politique sur le revenu ? Le revenu prélevé pendant les six premiers mois de la présente année est moindre de \$100,000 que pour la période correspondante de l'année précédente ; ajoutez à cela \$40,000 de droits sur le sucre collectés cette année à Montréal au lieu de Saint-Jean, et vous avez \$60,000 de moins de taxes sur le peuple, sous forme de droits de douane, que l'année précédente. On pourra dire, d'un autre côté, que ceci est une preuve de la pauvreté du peuple. Mais, à ce compte, le revenu collecté en mars étant de \$13,000 au-dessus du mois de mars précédent et pendant les dix années qui ont précédé le feu, cela est une preuve du retour de la prospérité.

L'honorable député de Queen dit que tous ses approvisionnements lui coûtent plus cher cette année que l'année dernière. Il a admis, en même temps, que la réduction des droits sur la mélasse et le thé compensaient pour le droit sur la farine de blé-d'Inde.